



Provenant du podcast [La culture change le monde](#), 27 janvier 2022 (55 min)

## Résumé

"Une chambre à soi" est un essai littéraire sur la situation sociale des femmes comme handicap pour accéder à l'autonomie et la création littéraire. Avec ce livre Woolf est devenue une des références majeures de la pensée féministe.

avec :

Naomi Toth (Maître de conférences en littérature anglophone), Nathalie Azoulay (Femme de lettres française).

Née en 1882, Virginia Woolf se suicide en 1941 alors qu'elle a 59 ans. Dans sa jeunesse, elle étudie à domicile avec un professeur particulier alors qu'elle observe ses frères partir de la maison pour aller étudier à l'Université de Cambridge réservée aux hommes. Avec son mari Leonard Woolf, elle va animer une communauté dans le quartier de Bloomsbury, lieu de liberté et d'échanges intellectuels. Dans une Angleterre puritaine, Virginia Woolf et ses amis défendront le droit à une libre sexualité diverse et circulante. Bisexuelle, comme Keynes et d'autres familiers de Bloomsbury, Virginia Woolf aura des amantes, notamment Vita Sackville-West dont elle s'inspirera pour écrire son roman *Orlando* où le personnage change de genre au fil du temps.

À lire aussi : [Journalisme, Essais, Bloomsbury: Woolf et son temps](#)

## Une chambre et de l'argent

*Une chambre à soi* est la reprise d'une série de deux conférences avec la volonté d'en faire un essai accessible au plus grand nombre.

Dans ce texte, Virginia Woolf affirme que les deux conditions nécessaires pour qu'une femme puisse écrire c'est avoir une chambre et de l'argent. Sa position, emprunte de marxisme, fait des conditions matérielles et économiques de la vie des femmes une étape plus importante encore que l'accès au droit de vote. Il s'agit au sein de l'espace domestique de pouvoir se retrancher des bruits du foyer, ce qui est une autre manière de penser la famille ou le couple, les obligations liées au mariage ou aux enfants. Elle écrit, non sans son humour habituel : "*Vous devez avoir des enfants mais à l'unité et pas à la douzaine*".

## Une écriture androgyne

Virginia Woolf veut dépasser une vision essentialisée de la femme et propose un universel fluide du genre d'une grande actualité. Elle considère que l'écriture n'a pas de sexe et que l'androgynie littéraire permet aux écrivaines de se libérer de la domination masculine.

Son style prend des mouvements de déambulation et "*les phrases partent en voyage*" comme l'explique Naomi Toth. *Une chambre à soi* a une forme insaisissable. Il n'est pas un essai traditionnel avec une colonne vertébrale. Il prend ses libertés en se faisant fiction. "*Ce livre est une anguille !*" nous dit Nathalie Azoulay.

### **La postérité de l'ouvrage**

L'essai de Woolf est devenu un incontournable de la pensée féministe, des études de genre, en particulier dans les universités américaines. Il préfigure des questions qui seront, à partir des années 60 et 70, mises particulièrement en avant par les nouveaux mouvements féministes comme la nécessité d'un retrait du monde pour créer, l'idée que ce qui est intime est toujours politique, la nécessaire indépendance économique des femmes, ou encore le besoin pour elles de prendre toute leur place dans la littérature et les arts.

Ainsi, Virginia Woolf réfléchit au besoin, pour gagner en assurance, d'avoir des mères d'écriture ; ce qui était peu le cas à son époque puisque les femmes étaient peu présentes dans l'histoire littéraire. Virginia Woolf est même devenue aujourd'hui selon Nathalie Azoulay "*un personnage rock, une icône à l'effigie de laquelle il y a des mugs et des tee-shirts*".

À lire aussi : [Grandes traversées : Virginia Woolf, la traversée des apparences](#)

### **Bibliographie indicative :**

- Naomi Toth, *L'Écriture vive*, Editions Classiques Garnier, 2016
- Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*, Edition POL, 2021 (Traduction Nathalie Azoulay)
- Anne Besnault, « Tuer encore et toujours l'ange du foyer : relire Woolf avec Despentès », Revue Europe, n° 1101-1102, Janvier-février 2021